

**DENYS BRUNEL**

**PRÉFACE DE VALÉRY GISCARD D'ESTAING**

# La **TVA**

**INVENTION FRANÇAISE  
RÉVOLUTION MONDIALE**

---

**L'AVENTURE DE MAURICE LAURÉ**



**EYROLLES**

# La plus grande innovation fiscale du XX<sup>e</sup> siècle

Comment l'invention d'un économiste français a-t-elle pu devenir, en quinze ans à peine, l'impôt le plus célèbre du monde ?

Véritable « révolution fiscale », la TVA a été inventée dans les années 1950 par le français Maurice Lauré pour s'étendre ensuite à 153 États du globe, y compris l'Inde, la Chine et le Japon. Aujourd'hui plus que jamais, elle est au cœur du débat fiscal avec en particulier la réflexion sur la TVA sociale.

De son combat acharné contre une administration fiscale jugée à l'époque irréformable à la fraude massive à la TVA européenne contre laquelle il alertait déjà ses contemporains, de la création de la Direction générale des Impôts à la présidence de la Société Générale, cet ouvrage décrit le parcours du grand économiste et chef d'entreprise français Maurice Lauré. Il porte, en outre, un éclairage unique sur la genèse et l'actualité de la TVA, cet impôt efficace et simple, devenu la référence des économies du monde entier mais aussi, à ses propres dépens, un instrument hautement lucratif au service du crime organisé...



**DENYS BRUNEL** EST INGÉNIEUR DE L'ÉCOLE CENTRALE PARIS, DOCTEUR ÈS SCIENCES ÉCONOMIQUES. ANCIEN MAÎTRE DE CONFÉRENCE À PARIS-DAUPHINE, IL ENSEIGNE AUJOURD'HUI LA FINANCE D'ENTREPRISES. APRÈS UNE CARRIÈRE À LA DIRECTION DE PLUSIEURS GRANDS GROUPES FRANÇAIS, IL EST RECRUTÉ PAR MAURICE LAURÉ EN 1981 POUR PRENDRE LA DIRECTION GÉNÉRALE DU GROUPE NOUVELLES GALERIES (NOUVELLES GALERIES, BHV, UNIPRIX, COFINOGA), ET PRÉSIDER SA FILIALE DE CRÉDIT, COFINOGA.

Code éditeur : 655299  
ISBN : 978-2-212-55299-7

**La TVA, invention française,  
révolution mondiale**

Éditions d'Organisation  
Groupe Eyrolles  
61, bd Saint-Germain  
75240 Paris Cedex 05

[www.editions-organisation.com](http://www.editions-organisation.com)  
[www.editions-eyrolles.com](http://www.editions-eyrolles.com)

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire intégralement ou partiellement le présent ouvrage, sur quelque support que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

© Groupe Eyrolles, 2012  
ISBN : 978-2-212-55299-7

Denys Brunel

**La TVA,  
invention française,  
révolution mondiale**

L'aventure de Maurice Lauré

**EYROLLES**



*À mon épouse Chantal, avec qui je suis heureux de parcourir  
ce long chemin, à mes enfants Laure, Sybille, Stéphane,  
Rémy, qui ont bien entamé le leur, à mes petites-filles Sacha,  
Chloé, Manon et Noémie, qui découvriront bientôt leur  
propre chemin, et à tous ceux qui ont eu plaisir à  
m'accompagner dans mes différentes fonctions.*

# Table des matières

<b>Préface</b> .....	9
<b>Avant-propos</b> .....	13
<b>Introduction</b> .....	17
Chapitre 1	
<b>Un homme d'exception</b> .....	21
De Marrakech à Saïgon : récit d'une jeunesse atypique ...	21
Des poèmes pour tenir .....	23
Un révolutionnaire conservateur .....	25
Lauré tel qu'en lui-même .....	29
Chapitre 2	
<b>TVA : l'invention de génie</b> .....	37
La longue quête du Graal fiscal .....	37
Graal en vue ? .....	43
Tout doit changer, et tout changera .....	50
La plus grande innovation fiscale du xxe siècle .....	56
Comment David a vaincu Goliath .....	62
La révolution est en marche ! .....	68
Chapitre 3	
<b>L'épreuve de vérité (VGE)</b> .....	77
La bataille de la généralisation ! .....	77
Rempart national, danger mondial .....	88
Chapitre 4	
<b>TVA européenne : le crime paie</b> .....	91
Le tour du monde en quelques années .....	91
Un pour tous et chacun pour soi .....	93
Zones de fraude à volonté ! .....	101

Une dangereuse mécanique .....	110
L'erreur à 100 milliards d'euros par an, ou pourquoi Maurice Lauré avait raison .....	117
La solution .....	121
Chapitre 5	
<b>D'une révolution, l'autre</b> .....	129
Soixante ans et plusieurs morts .....	129
Des polyvalents aux « polyvoleurs » .....	133
« Poujade l'a tuer » .....	135
1789 en 1955... ..	139
La révolution du crédit-bail .....	147
Évincé .....	151
Le saut dans l'inconnu .....	154
Révélateur de talents .....	163
Le « parrain » .....	171
Chapitre 6	
<b>Vers la TVA sociale ?</b> .....	173
Un impôt injuste ? .....	173
Vénéneuse TVA .....	179
1968 : de Gaulle invente la TVA sociale .....	181
La solution d'avenir ? .....	183
<b>Conclusion</b> .....	193
<b>Biographie</b> .....	197
<b>Publications</b> .....	199
Annexe n° 1	
<b>Extraits de « Petite histoire de la naissance de la TVA », Maurice Lauré</b> .....	201
Annexe n° 2	
<b>Extraits de « D'où vient le nom de TVA ? », conférence de Maurice Lauré</b> .....	204

Annexe n° 3	
<b>Lettre de Maurice Lauré à Philippe Abelin, 14 mars 1983</b> ....	208
Annexe n° 4	
<b>« Qu'est-ce que la TVA ? », Maurice Lauré</b> .....	214
Annexe n° 5	
<b>Lettre d'Alain Juppé à Maurice Lauré, 6 janvier 1988</b> .....	218
Annexe n° 6	
<b>Extrait de la synthèse du rapport d'Éric Besson, « TVA sociale », septembre 2007</b> .....	219
Annexe n° 7	
<b>Lettre de Maurice Lauré à Henning Dyremose, 4 février 1991</b> .....	222
Annexe n° 8	
<b>Les fraudes à la TVA, une réalité : revue de presse</b> .....	223
Extrait du <i>Canard enchaîné</i> , 24 juillet 2011 .....	223
Extrait de <i>Le Parisien</i> , 27 juillet 2011 .....	223
Extrait du <i>JDD</i> daté du 11 septembre 2011 .....	224
<b>Remerciements</b> .....	225



## Préface

Maurice Lauré, polytechnicien et inspecteur des Finances, était de ceux, très rares, qui allient l'esprit d'invention à une exceptionnelle puissance de travail.

Il aurait fait un grand ingénieur et, plus tard, un grand chef d'entreprise industrielle. La guerre, le contact en captivité avec des juristes et des financiers, l'ont orienté vers le ministère des Finances.

Il restera l'inventeur de la taxe sur la valeur ajoutée. Cet impôt qui a transformé notre fiscalité et que beaucoup d'États dans le monde ont désormais adopté.

Comme le montre Denys Brunel, et contrairement à une idée reçue, Maurice Lauré n'a pas inventé la « valeur ajoutée », une notion économique assez ancienne que les comptables nationaux (qui travaillaient au ministère des Finances, en bonne entente avec l'administration fiscale) venaient de remettre au goût du jour.

L'apport personnel de Maurice Lauré, dont il n'est pas nécessaire de surestimer l'importance, est d'avoir adapté cette idée à la réalité et d'avoir conçu jusqu'au moindre détail un nouveau dispositif fiscal compatible avec la vie quotidienne des entreprises, relativement simple au regard de notre vieux système d'impôts indirects et cependant raisonnablement proportionné

à la contribution économique de chaque producteur industriel.

C'était typiquement un travail d'ingénieur, dont le métier consiste à concilier les contraintes.

L'« imagination réaliste » est une qualité très rare. Maurice Lauré la possédait au plus haut point.

Dans son livre, Denys Brunel insiste, à juste titre, sur les difficultés rencontrées. Les citoyens appellent à la réforme mais la refusent dès qu'on la leur propose.

Il a fallu quelques années d'efforts obstinés à Maurice Lauré pour convaincre ses interlocuteurs et, en premier lieu, sa propre administration.

La TVA industrielle a été une très grande réussite. Mais elle ne s'appliquait qu'au secteur industriel.

Denys Brunel décrit très précisément comment, quelques années plus tard, alors que Maurice Lauré avait quitté le ministère des Finances, cette taxe a été étendue au secteur commercial. J'en garde naturellement le souvenir.

Le problème à résoudre n'était plus le même. D'un côté, le succès de la TVA industrielle facilitait les choses. Beaucoup d'hésitants avaient été convaincus.

Mais, d'un autre côté, il s'agissait de soumettre à ce nouvel impôt des centaines de milliers de commerçants aux comptabilités souvent sommaires.

Nous nous sommes inspirés du pragmatisme actif de Maurice Lauré. Avec l'aide des fonctionnaires des

Impôts de la Direction générale, avec lesquels je travaillais quotidiennement, et des hommes de terrain, nous avons généralisé la TVA d'une manière qui, à l'époque, a été considérée comme une réussite.

Personne, aujourd'hui, ne se souvient de la complication du système antérieur, fait de multiples taxes distinctes, ou superposées.

Denys Brunel décrit avec clarté et précision l'ensemble de la réforme, sans doute la plus importante des cinquante dernières années. Maurice Lauré disait qu'on pouvait assimiler en trois jours le Code général des Impôts, qui doit peser trois kilos ce qui tétanisait ses proches collaborateurs. (Il exagérait : il en faudrait bien cinq...) Denys Brunel réussit le tour de force de nous faire comprendre l'économie de la TVA en quelques minutes...

La carrière de Maurice Lauré s'est poursuivie avec succès dans le secteur bancaire et commercial. Son action à la tête du Crédit National, de la Société Générale et des Nouvelles Galeries a été remarquable. Nul n'était mieux placé que Denys Brunel, qui fut l'un de ses proches collaborateurs, pour nous la décrire avec la plus grande fidélité.

Maurice Lauré restera, pour le ministère des Finances, un modèle d'intelligence appliquée, et d'efficacité dans la mise en œuvre.

Valéry Giscard d'Estaing



## Avant-propos

Qui est Maurice Lauré ? Le père de la TVA, vous répondront unanimement dans le monde entier ceux qui s'intéressent à l'histoire de la fiscalité. En effet, Maurice Lauré a réussi avec éclat là où d'autres ont échoué avant lui. C'est à cet homme d'exception que l'on doit l'introduction de la taxe sur la valeur ajoutée pour la première fois au monde. Grâce à lui, la France, pays où il occupait un poste de haut fonctionnaire des finances, fut pionnière en 1954 de cet impôt révolutionnaire considéré par certains comme l'une des évolutions fiscales les plus spectaculaires du XX<sup>e</sup> siècle.

Pur représentant de l'excellence française (ancien élève de l'École polytechnique et docteur en droit), Maurice Lauré devint en 1952 directeur-adjoint de la Direction générale des impôts, qu'il contribua à créer. En cette qualité, couplée à son caractère d'homme d'action déterminé, il put déployer la mesure de son talent et mettre en œuvre un système de taxe sur la consommation réconciliant l'impératif de rendement fiscal et le souci de ne pas pénaliser la chaîne de production économique. Tout à la fois moteur de l'investissement et solide pourvoyeur de recettes fiscales, il n'est pas surprenant que cette création géniale devint inexorablement un véritable succès de la France à l'exportation.

La TVA commença sa conquête du monde dès le début des années 1960 dans les anciennes colonies

françaises, gagna ensuite l'Amérique du Sud, où le Brésil lui fit subir ses premières transmutations, et fut rendue obligatoire dans les États membres de la Communauté européenne par la première directive de 1967. Il n'est d'ailleurs pas exagéré de considérer la TVA comme l'un des plus anciens et des plus précieux acquis de la construction européenne. Désormais, la TVA existe sur tous les continents, dans plus de 150 pays, où elle constitue le plus souvent un des piliers de la fiscalité. Rajeunie par le Nouveau Monde, elle a su au cours de son expansion s'adapter aux contraintes d'États à structure fédérale tels que le Canada et l'Australie. L'OCDE a repris le flambeau de Maurice Lauré et poursuit désormais son œuvre sur le plan international.

Néanmoins, le succès planétaire de la TVA ne doit pas occulter les multiples facettes de son talentueux créateur et laisser accroire que Maurice Lauré ne fut qu'un génie occasionnel. Loin de n'être qu'un savant enfermé dans sa tour d'ivoire, il fit également une grande partie de sa carrière en tant que dirigeant d'entreprise. Cet aspect le plus méconnu de sa vie illustre parfaitement la compétence universelle de Maurice Lauré, capable de passer des constructions théoriques à l'efficacité dans l'action. Rien ne serait plus faux que l'image du père de la TVA enfermé dans une technique unique. Toute sa vie durant, Maurice Lauré fut un analyste perspicace de l'économie que son intelligence supérieure embrassa dans sa globalité. Ainsi lui doit-on, par-delà la TVA, de nombreux

ouvrages plus généraux tels sa célèbre *Science fiscale* (Puf, 1993) ou encore *La fonction cachée de la monnaie face aux charges assises sur l'activité des entreprises* (Puf, 1997). Dans sa diversité, un fil directeur parcourt son œuvre : l'obsession d'élaborer des politiques assurant une véritable efficacité économique. Dernière manifestation de cette volonté, ce travailleur insatiable co-publia peu avant sa mort un ouvrage intitulé *Les impôts gaspilleurs* (Puf, 2001), dénonçant l'inefficacité partielle du système fiscal au détriment de l'économie et des individus.

Déplorant le gaspillage et les entraves qui en découlent, Maurice Lauré n'aurait pas démérité à l'OCDE. Depuis sa création en 1961, notre organisation s'applique à élaborer et promouvoir des politiques meilleures pour une vie meilleure, comme le proclame son slogan. À l'heure où la récession et les crises budgétaires guettent à tout moment, doper les investissements tout en garantissant la préservation des deniers publics sont des sujets plus actuels que jamais. Décidément, Maurice Lauré n'a pas fini de nous manquer.

Angel Gurría, Secrétaire général de l'OCDE



# Introduction

Raymond Aron, que l'on savait si avare en compliments, le qualifia un jour de « prince de l'esprit », avant d'ajouter qu'il était selon lui « l'un des hommes les plus intelligents de France »<sup>1</sup>. Pourtant, de nos jours, mis à part quelques spécialistes, une poignée d'historiens et une petite cohorte d'anciens collaborateurs, qui connaît Maurice Lauré ? Qui est en mesure d'associer son nom à l'apparition de la TVA, cet impôt qui a révolutionné les économies de multiples pays au point d'être appliqué aujourd'hui par la plupart des plus grandes puissances de ce monde ? « Si j'avais une royalty sur la TVA, ne serait-ce qu'un millième du taux admis pour la plus banale des inventions, je serais plus riche que Bill Gates<sup>2</sup> », me dit-il un jour à ce propos.

L'histoire de Maurice Lauré est donc celle d'une *invention*, ou plutôt celle d'un *inventeur* de génie, qui trouva en quelques mois l'outil qui permettrait de répondre au dilemme auquel furent confrontés les rois et autres souverains depuis la nuit des temps : comment l'État peut-il récolter des sommes croissan-

---

1. *L'Opium des intellectuels*, Raymond Aron, Calmann-Lévy, 1955 (p. 411, 412).

2. Petit calcul rapide qu'aimait beaucoup Maurice Lauré : la TVA dans le monde représente environ 3 150 milliards de dollars par an (2009). Dès lors, une royalty de 5 % rapportée au millième est égale à 157 millions de dollars par an !

tes pour financer ses desseins, sans pour autant s'attirer la révolte de ses sujets ?

Combien sont-ils ces royaumes, ces États, ces gouvernements, à n'avoir jamais su résoudre ce dilemme ? Chacun se souvient probablement des révoltes des « spoliés », ces centaines de milliers de membres du tiers état croulant sous le poids d'impôts chaque fois plus élevés et chaque fois plus injustes, qui menèrent à la Révolution de 1789. Mais qui se souvient, en revanche, de la guerre de Quatre-Vingts-Ans, autrement baptisée « révolte des gueux » qui, sous l'effet – entre autres – des augmentations d'impôts fulgurantes imposées par la couronne d'Espagne, conduisit en 1581 à l'indépendance des Provinces-Unies au terme d'une guerre sanglante ? Depuis les prélèvements exorbitants imposés avec une impitoyable dureté par les *curies* sous l'Empire romain, jusqu'aux famines des paysans russes acculés par les impôts du gouvernement bolchevique en 1918, la mauvaise gestion des deniers publics et la pression fiscale pesant sur les citoyens des plus grandes puissances furent toujours – dans une plus ou moins large mesure – à l'origine des soulèvements et des révolutions. Et pour cause : les impôts – dont la plupart étaient directs – avaient un impact aussi lourd qu'immédiat sur des millions d'individus déjà fort mal lotis.

Aussi, la taxe sur la valeur ajoutée, exposée pour la première fois en 1952 à l'occasion de la publication du livre éponyme de Maurice Lauré, fut-elle à elle seule une révolution. Son secret ? La simplicité de son fonc-

tionnement et son extraordinaire rôle de moteur de l'investissement et des exportations. Pour la première fois, un impôt ne fut pas une simple rentrée fiscale supplémentaire, mais un moyen de développer l'économie de tout un pays dans le respect d'un équilibre social.

Malgré son principe révolutionnaire, la TVA mit quatorze ans à s'imposer véritablement. Quatorze ans au cours desquels Maurice Lauré, haut fonctionnaire aussi brillant que déterminé, se battit avec acharnement contre la classe politique et les préjugés économiques de son époque. Quatorze ans qui nous conduisent de la seconde moitié des années 1950, durant laquelle s'enracinent progressivement les prémices de la TVA, jusqu'aux années 1960 et l'action de Valéry Giscard d'Estaing, grâce auquel la TVA est généralisée dans sa forme moderne. Comment cette invention de génie est-elle née ? De quelle façon a-t-elle dépassé son hexagone originel pour s'imposer aujourd'hui dans 153 des 193 pays du globe ? Pourquoi est-elle devenue aujourd'hui l'une des principales sources de revenu du crime organisé ?

Cet ouvrage raconte donc l'histoire de l'impôt le plus célèbre de notre temps, mais aussi et surtout celle d'un homme, Maurice Lauré, fils d'officier, détenteur des plus beaux diplômes de la République, qui, de la présidence des fleurons de l'économie française aux bancs de l'Assemblée nationale, a toujours combattu pour imposer les innovations économiques les plus éclatantes de son époque. La TVA, bien sûr, mais aussi la réforme de la Direction générale des impôts ou

encore l'avènement du crédit-bail. L'histoire d'un « grand patron », dans son acception originelle la plus noble, loin du sens strictement économique que cette expression recouvre aujourd'hui, qui tirait son talent et sa polyvalence d'une passion réelle pour le monde de la négociation et des affaires, mais que l'Histoire n'a pas su récompenser à sa juste mesure. Celle, enfin, du grand dirigeant qui fut mon patron et dont je peux dire, à l'instar de Raymond Aron et à l'aune de ces dix années de quotidien à ses côtés, qu'il fut sans conteste « l'un des hommes les plus intelligents de France ».

## Chapitre 1

### Un homme d'exception

#### **De Marrakech à Saïgon : récit d'une jeunesse atypique**

Maurice Lauré naquit le 24 novembre 1917 à Marrakech. Fils d'officier, il parcourut le monde, dès sa plus tendre enfance, au gré des affectations de son père. Après un séjour au Maroc, où il commença ses études secondaires au lycée Gouraud de Rabat, il rejoignit l'Indochine française et le fameux lycée Chasseloup-Laubat de Saïgon – ce lycée tant de fois décrit, tant de fois photographié comme partie intégrante du mythe de l'Indochine française. De cette époque, Maurice Lauré gardait un grand souvenir. Bien que peu prolixe sur son enfance et sa vie personnelle en général, il aimait évoquer cette atmosphère si dense de l'Asie, ou ces fameuses scènes de l'empire colonial français qui me rappelaient parfois les ouvrages de Duras ou Malraux. Le peu qu'il en disait était un voyage de quelques mots, et je sentais qu'il avait été marqué bien au-delà de ses courts récits.

Toutefois, les rares fois où nous parlions de ses lieux favoris, Lauré n'en citait qu'un : la Corse. Si le Maroc et l'Indochine furent les lieux de ses racines, la Corse était incontestablement le fief de son cœur. Celui où il aimait se retrouver en famille au milieu des paysages